



Les sœurs apostoliques de Saint-Maurice.

PAR GENEVIÈVE THURRE

PHOTOS TIRÉES DES SITES: [HTTPS://WWW.MONASTERE-GERONDE.CH](https://www.monastere-geronde.ch)

[HTTPS://WWW.LAPELOUSE.CH](https://www.lapeulouse.ch)

« Notre diocèse compte quatre communautés de sœurs religieuses, autant de visages de Dieu dans nos quotidiens, présents par la prière et le service. »

Pour évoquer Dieu au féminin me sont venus à l'esprit les visages de sœurs religieuses qui ont traversé ma vie, à commencer par celui ma tante sœur Marie-Odile (Gisèle Roduit). Elle a été une caresse sur nos vies. Notre diocèse compte quatre communautés de sœurs religieuses, autant de visages de Dieu dans nos quotidiens, présents par la prière et le service.

Donner une voix et un visage à Dieu par le biais des médias: Louis Cergneux, chanoine à Saint-Maurice, a créé en 1906 la **congrégation des sœurs de Saint-Augustin**. Quelques sœurs sont actives dans le domaine de l'édition à travers la librairie de Saint-Augustin, tandis que les sœurs plus âgées sont actives par la prière et la simplicité de leur vie quotidienne.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de DONNER SA VIE pour ceux qu'on aime. »

Maurice-Eugène Gard, prêtre de l'Abbaye de Saint-Maurice, bouleversé par la misère qui l'entoure, en particulier celle des enfants, réunit quelques jeunes femmes qui vont quitter leurs familles et mettre leur vie au service des pauvres.

La communauté des sœurs de Saint-Maurice vit actuellement dans le cadre magnifique de la Pelouse au-dessus de Bex. Leur quotidien est la bible - la liturgie - l'accueil - l'accompagnement - le service aux jeunes.

En 1622, saint François de Sales encourage un groupe de moniales cisterciennes qui

fonde le couvent de Collombey. Les **Bernardines de Collombey** vivent selon la loi de saint Benoît. Elles cherchent Dieu dans la prière, la simplicité, le silence, le travail et l'accueil des personnes. Elles fabriquent les hosties et tiennent une sonothèque.

Rien n'est plus important que de dédier sa vie entière à la louange, mettre de côté tout ce qui n'est pas le Christ. Les premières **sœurs de Gérode** y sont arrivées en 1935, en provenance du monastère des Bernardines de Collombey. Comme ces dernières, elles font partie de l'ordre cistercien obéissant à la règle de saint Benoît. Elles vivent au sein de leur communauté, à l'écart de la vie ordinaire. L'équilibre de la journée repose sur le travail, la lecture, l'étude et l'accueil.

Après des années vouées à l'éducation des jeunes, la plupart des **sœurs Ursulines** de Sion ont accueilli une mission en pastorale paroissiale ou diocésaine. Elles s'y impliquent à travers la diaconie, la catéchèse, dans les équipes pastorales et les groupes paroissiaux.

« Se nourrir du pain de Vie, accueillir et servir le Christ dans son humanité », les **sœurs Hospitalières de Sion** restent porteuses du même désir que leurs fondateurs. Leur charisme s'incarne aujourd'hui dans l'accompagnement de leurs sœurs âgées au couvent. Leur mission d'évangélisation se vit dans la joie du don, dans la prière pour l'Eglise et pour le monde.



Les sœurs contemplatives de Gérode.